



James Ensor (Ostend 1860 - Ostend 1949)

De intrede van Christus te Brussel, 1898

Ets

248 x 355 mm

3de staat

Gesigneerd

Literature:

Aug.Taevernier, James Ensor. Geïllustreerde catalogus van zijn gravures, Pandora, 1999, p. 280-281 n°. 114, ill.

Artist description:

ENSOR, James (Oostende, 1860-1949)

Schilder, tekenaar, etser. Leerling van E. Dubar en M. Van Cuyck te Oostende (1876). Opleiding aan de academie te Brussel o.l.v. J.Stallaert en J. Van Severdonck (1877-1880). Kreeg ook raad van J.

Portaels. Schilder, tekenaar en etser van landschappen, marines, interieurs, stilleven, figuren, portretten, satirische en humoristische onderwerpen. Zijn eerste werken, die somber en intimistisch aandedden, werden goed onthaald. Later was dit niet meer het geval wanneer hij het ongewone met sterke kleurencontrasten uitbeelde. Gedurende ongeveer twintig jaar werd hij dan peintre maudit. Hij schilderde, met

elan en in een zeer persoonlijke stijl, allegoriën en satires waarin vanaf 1883 maskers samengaan met groteske personages en skeletten. Maar hij hield ook van genretaferelen en stilleven die hij in transparante, lichtende en verfijnde kleuren behandelde. Medestichter van de groep Les XX in 1883.

Maakte zijn eerste etsen in 1886; het zouden er uiteindelijk 133 worden. Wordt beschouwd als de gangmaker van de meeste hedendaagse kunstuitingen. Zijn fantastische composities kondigden reeds het surrealisme aan. Woonde en werkte tot aan zijn dood in 1949 in het thans zogenoemde James Ensorhuis in Oostende.

ENSOR, James (Ostende, 1860-1949)

Peintre, dessinateur, graveur. Après avoir suivi au collège des cours de dessin auprès d'Édouard Dubar et de Michel Van Cuyck (1876) à Ostende, il part étudier à l'Académie de Bruxelles sous la direction de Joseph Stallaert et de Joseph Van Severdonck (1877-1880) et y reçoit également les conseils de Jean Portaels. Outre des paysages, des marines, des intérieurs, des natures mortes, des personnages et des portraits, il affiche une prédilection pour les sujets satiriques et humoristiques. Si ses premières oeuvres, à l'aspect plutôt sombre et intimiste, sont bien accueillies, ce ne sera pas le cas de ces travaux ultérieurs plus insolites, aux intenses contrastes de couleur. Pendant une vingtaine d'années, il est un peintre maudit. À partir de 1883, l'année de la constitution du groupe Les XX dont il est l'un des membres fondateurs, Ensor peint, avec un élan et un style très personnel, des allégories et des satires dans lesquelles les masques côtoient des personnages grotesques et des squelettes. Ses remarquables compositions fantasmagoriques annoncent d'ores et déjà le surréalisme et font d'Ensor un promoteur des expressions artistiques les plus contemporaines. Mais il apprécie aussi les scènes de genre et les natures mortes qu'il développe dans des couleurs transparentes, lumineuses et délicates. Il réalise ses premières gravures en 1886 et en produira au total 133. Jusqu'à sa mort, en 1949, il vit et travaille à Ostende, dans la demeure aujourd'hui dite Maison James Ensor.